

# L'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mardi  
11 janvier 1977

No 602

1,50 F

B.P. 61  
75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72  
La Source

Commission paritaire  
No 57952

**Membre d'une délégation officielle  
palestinienne**

## ABOU DAOUD DOIT ETRE LIBERE SANS DELAI !

Une infamie sans nom, c'est seulement ainsi que l'on peut parler de l'arrestation vendredi à Paris du dirigeant palestinien Abou Daoud. Abou Daoud venait à Paris pour assister aux obsèques de Mahmoud Saleh, militant palestinien assassiné en toute liberté par un commando sioniste. Abou Daoud était membre d'une délégation officielle de l'OLP. Tous les membres de cette délégation avaient reçu un visa de l'ambassade de France à Beyrouth.

La délégation venait même d'être reçue au quai d'Orsay quelques heures seulement avant qu'Abou Daoud soit arrêté par des agents de la DST.

Ainsi, non seulement les assassins de Mahmoud Saleh courent toujours comme courent ceux de Mahmoud Hamchari, mais encore le gouvernement français viole toutes les règles élémentaires diplomatiques. En s'attaquant à une délégation officielle palestinienne, il vient de commettre un mauvais coup dont il aura du mal à se laver. Cette arrestation ou plus exactement cet enlèvement camouflé — c'est un comble ! — derrière un mandat d'arrêt international lancé par les autorités de l'Allemagne fédérale connues pour leurs sentiments pro-sionistes, suscite une large indignation dans le monde comme en France.

Ne craignant pas le ridicule, les autorités françaises déclarent agir dans le cadre de la lutte internationale contre le terrorisme ! Lundi dernier, Mahmoud Saleh était assassiné par balle sur le sol français par des terroristes sionistes. Il y a 4 ans il en avait été de même pour Mahmoud Hamchari.

Dans les deux cas, les terroristes qui ont tué des représentants de la juste cause palestinienne n'ont pas été inquiétés et voilà que le gouvernement français qui se prétend ami des Palestiniens et des peuples arabes séquestre dans la prison de Fresnes un dirigeant de l'Organisation de libération de la Palestine venu assister aux obsèques de son frère de combat assassiné : que dire sinon que le gouvernement français vient de se ranger au grand jour du côté des terroristes sionistes ? Devant une telle position honteuse et contraire aux sentiments de solidarité qui existent dans le peuple de France vis-à-vis de la juste cause palestinienne, il n'est pas d'autre voie pour tous les antisionistes et anti-impérialistes que de manifester concrètement leur colère : cette mobilisation large et massive doit contraindre le gouvernement français à relâcher immédiatement, sans condition, Abou Daoud et doit l'empêcher de répondre à une demande d'extradition formulée par l'Allemagne fédérale et par l'Etat sioniste d'Israël.

Cette mobilisation doit aussi exiger une enquête sérieuse et efficace sur les auteurs des attentats anti-palestiniens en France ainsi que sur leurs accointances dans certains milieux de la police.

Mahmoud Saleh doit être vengé !

Abou Daoud doit être libéré !

*Dans ce numéro,  
une brochure encartée  
(1ère partie)*

**Pour un syndicalisme  
de classe et de masse  
Halte aux manœuvres de  
division et aux attaques  
anticommunistes  
dans la CFDT**

### Communiqué de l'Association médicale franco-palestinienne

L'Association médicale franco-palestinienne condamne le coup porté à la Résistance palestinienne par les autorités françaises qui viennent d'arrêter le dirigeant palestinien Abou Daoud.

Abou Daoud est venu en France à la tête d'une délégation de l'Organisation de libération de la Palestine pour assister aux funérailles du militant Mahmoud Saleh assassiné le 3 janvier 1977 par les sionistes.

Cette provocation prouve que le gou-

vernement français a cédé aux exigences du sionisme et de l'impérialisme qui, en ce moment, intensifient leur complot militaire et diplomatique pour écraser la Résistance palestinienne et soumettre le peuple palestinien à son agresseur.

L'Association médicale franco-palestinienne exige la libération immédiate d'Abou Daoud et dénonce la campagne actuelle qui vise à dénaturer la lutte du peuple palestinien pour justifier le terrorisme et l'occupation sioniste.

### Samedi à Paris

## MAHMOUD SALEH MARTYR DE LA REVOLUTION PALESTINIENNE

voir p. 2 et 8



En raison des événements, la suite de la série du camarade Henri Jour sur la Chine a dû être reportée à notre édition datée du jeudi. Notre édition de demain comportera un important éditorial du directeur politique de notre journal, Jacques Jurquet, consacré à la mémoire du camarade Chou En-lai.

## le monde en marche

## PROCES DE CASABLANCA

Les accusés observent  
une minute de silence  
à la mémoire de Zéroual

Un incident exemplaire a marqué jeudi matin le procès que le régime marocain tente à 178 marxistes-léninistes marocains. L'un des inculpés, Ahmed Boughaba, cité à la barre pour répondre aux questions des juges, a en fait pris la parole pour demander à ses camarades d'observer une minute de silence à la mémoire de leur frère Abdellatif Zéroual, arrêté en 1974 et mort sous la torture dans les prisons de Hassan II.

Aussitôt, les 139 accusés présents (39 inculpés ont pu se soustraire à la police et poursuivent leur combat dans la clandestinité) se sont levés comme un seul homme

et, têtes inclinées, se sont recueillis durant une minute en dépit des injonctions du président de la cour de justice. Cette manifestation courageuse a jeté la panique dans les rangs de l'accusation qui a tout fait pour dissimuler à l'opinion publique marocaine et internationale l'assassinat de Zéroual. La séance a été immédiatement levée pendant deux heures et, à la reprise, le président du tribunal a averti les accusés que si de tels actes se reproduisaient il déciderait la poursuite du procès en leur absence.

La lutte des marxistes-léninistes durant leur longue détention et notamment

leurs grèves de la faim, a imposé au gouvernement l'obligation que ce procès ait lieu publiquement et une foule très dense est massée dans la salle du tribunal pour suivre le déroulement de ce procès. Elle a ainsi pu entendre notamment l'accusation rageuse du procureur du roi avouant publiquement que de nombreux bulletins de l'organisation «Ilal Imman» (En avant !) à laquelle appartient la majorité des accusés, continuent d'être diffusés clandestinement dans différentes régions du Maroc, popularisant la lutte de soutien à l'autodétermination du peuple sahraoui et à sa lutte armée.

## ENTRETIENS BREJNEV-TITO

D'INTERESSANTES  
PRECISIONS

La Ligue des communistes yougoslaves a laissé filtrer ces jours-ci d'intéressantes précisions sur les récents entretiens Tito-Brejnev, indiquant que la Yougoslavie n'a rien concédé à Brejnev. Cette information émanant de Stane Dolanc, secrétaire exécutif du parti, a été lue officiellement devant des assemblées de militants.

Invoquant les «suggestions» émises par Brejnev sur neuf points concernant la sécurité nationale yougoslave, le document affirme qu'elle ont toutes été rejetées.

Notamment à Brejnev, demandant que des facilités soient accordées à l'URSS dans les ports yougoslaves et pour le survol de la Yougoslavie, Tito a répondu que ces questions étaient déjà réglées par les lois yougosla-

ves.

Il a également rejeté l'idée de la création d'associations d'amitié Yougoslavie-URSS et URSS-Yougoslavie.

Aux critiques portées contre l'économie yougoslave par Brejnev il a été répondu que l'organisation économique de la Yougoslavie était de la seule compétence de ce pays.

Tito a également rejeté l'idée d'une plus grande intégration de la Yougoslavie dans le Comecon et les plaintes soviétiques concernant les critiques adressées à l'URSS par la presse yougoslave.

Le «chaperon rouge» yougoslave a ainsi tenu tête courageusement à l'ours soviétique et Brejnev a dû rentrer à Moscou les mains vides.

## Contacts israëlo-palestiniens à Paris

UN DEMENTI  
DE L'OLP

Après E. Kalak qui vient de démentir, au cours d'une récente conférence de presse que l'OLP ait mandaté un représentant pour rencontrer à Paris un représentant israélien du «Comité Israël-Palestine», un nouveau démenti a été opposé à cette information.

Abou Abib, de son vrai nom, Salim Al Zaanoun, vice-président du Conseil national palestinien et mem-

bre du Conseil central du Fatah, vient à son tour d'affirmer que personne n'avait été mandaté par l'OLP pour avoir à Paris des contacts directs avec le général israélien Peled, président du «Comité Israël-Palestine».

Tous les journaux pro-sionistes qui ont abondamment publié et commenté cette fausse nouvelle, feront-ils état de ce démenti ?

## nouvelles intérieures

## Samedi à Paris

Mahmoud Saleh martyr  
de la révolution  
palestinienne

Malgré le froid, 3 000 personnes se pressaient devant l'entrée principale du cimetière du Père-Lachaise pour rendre hommage à Mahmoud Saleh assassiné par les sionistes le 3 janvier à Paris. Ce rassemblement était initialement prévu pour rendre hommage à Mahmoud El Hamchari, tué il y a 4 ans à Paris.

4 ans après, les auteurs du crime n'ont pas été retrouvés mais voilà que les sionistes peuvent encore frapper impunément.

Aussi malgré leur peine de voir disparaître un des leurs, les personnes présentes étaient déterminées à apporter leur soutien à la cause palestinienne. D'innombrables panneaux portant la photo de Mahmoud Saleh étaient portés par les manifestants.

Sur d'autres panneaux, une affiche représentant une main qui tend un fusil et deux mains qui le saisissent. Sur le fond, se découpait la Palestine. Une phrase : «Qu'importe où la mort nous surprendra. Qu'elle soit la bienvenue, pourvu que notre cri soit entendu, pourvu que d'autres mains se tendent pour empaigner nos armes».

La manifestation qui a suivi les obsèques de Mahmoud Saleh n'a fait que confirmer cette vérité : si l'on peut tuer un combattant, on ne peut tuer son combat.

Après les discours du représentant du corps diplomatique arabe, de la GUPS, le représentant de l'Organisation de Libération de la Palestine intervint, af-

firmant que Mahmoud Saleh était un cadre de la Révolution palestinienne, dénonçant les bruits répandus par les sionistes, il demanda au gouvernement français de prendre ses responsabilités afin de faire toute la lumière sur cet assassinat.

Après cet hommage, le cortège sortit en manifestation. «A bas Israël, Palestine laïque et démocratique», «Sionistes fascistes, assassins», «Palestine vaincra» étaient repris par des milliers de voix. On trouvait des mots d'ordre sur les banderoles tout le long du cortège. Sur le passage du cortège, les travailleurs immigrés se mettaient aux fenêtres, sortaient des bars, demandaient des portraits de Mahmoud, reprenaient

les mots d'ordre.

Ce n'est que sur la place des Fêtes que le cortège s'arrêta.

Le représentant de l'OLP rappela aux manifestants que, malgré les assassinats, malgré les attaques de toute sorte, les Palestiniens continueraient leur combat pour une Palestine libre, laïque et démocratique ; de nouveau, il s'adressa au gouvernement français demandant la lumière sur cet assassinat.

Après l'hymne palestinien, les manifestants se dispersèrent. Si les sionistes ont cru affaiblir le soutien à la Cause palestinienne, qu'ils se détrompent, ils n'ont fait que renforcer la haine et la détermination de tous les anti-impérialistes et de tous les amis du peuple palestinien.

Yasser Arafat préside  
à Beyrouth un  
rassemblement populaire  
à la mémoire de  
Mahmoud Saleh

Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), a présidé dimanche après-midi à Beyrouth, un rassemblement populaire à la mémoire de Mahmoud Saleh, l'un des dirigeants du Fatah, la principale organisation de la Révolution palestinienne, assassiné à Paris, apprend-

on de source palestinienne à Paris au cours de la réunion Abou Iyad, membre du Comité central du Fatah, a déclaré selon la même source commentant l'interpellation à Paris d'Abou Daoud, l'un des responsables de l'Organisation palestinienne qu'il «existe, au sein du gouvernement français, des éléments qui veulent nuire aux rapports de la Résistance palestinienne et de la France». «Nous ne permettrons pas à ces éléments de faire une nouvelle affaire Ben Barka» a ajouté Abou Iyad.

«Qu'Israël et certains organismes français sachent, a-t-il poursuivi, que nous ne ferons pas le silence sur ces deux crimes, le meurtre de Saleh et l'arrestation d'Abou Daoud».

## Grande-Bretagne

Les étudiants  
font la chasse aux  
agents secrets

Le syndicat national des étudiants britanniques (NUS) vient d'annoncer qu'il a décidé de se lancer dans une «chasse aux agents des services secrets» infiltrés dans les universités de Grande-Bretagne.

Une conférence nationale du syndicat vient en effet de décider de rassembler systématiquement les informations dont elle dispose sur la surveillance politique des étudiants à laquelle procèdent en permanence les agents du KGB soviétique, de la CIA américaine, du BOSS sud-africain et de la Savak iranienne.

Amis lecteurs  
aidez-nous  
achetez toujours  
L'Humanité rouge  
dans le même kiosque

## ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	heures de Paris	longueur d'ondes	fréquences
TIRANA	16h00-16h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	17h00-17h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	19h00-19h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	21h00-21h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	22h00-22h30	31 m 42 m 215 m	9677 kc 7143 kc 1395 kc
	23h30-24h00	31 m 42 m 206 m	9677 kc 7143 kc 1456 kc
	6h00-6h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
PÉKIN	19h30-20h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	20h30-21h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	21h30-22h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	22h30-23h30	42,7 m 42,4 m 45,9 m	7026 kc 7075 kc 6536 kc

IMPORTANT : Les longueurs d'onde 215 et 206 m (Tirana) sont dans la gamme des ondes moyennes (OM ou MW). Les autres longueurs d'onde, dans les bandes des 30 et 40 m, sont dans la gamme des ondes courtes (OC ou SW).

Si votre poste est gradué en MC au lieu de KC c'est facile de transformer : il suffit de diviser par 1 000 : 9677 kc équivaut à 9.677 mc.





## La crise en Lorraine (4)

# EUROFER, NATIONALISATION DANS LES DEUX CAS ON VEUT FAIRE PAYER LES TRAVAILLEURS

Après un examen de la crise capitaliste dans la sidérurgie, les conséquences pour l'ensemble des masses populaires en Lorraine, nous poursuivons ici notre série d'articles sur la crise en Lorraine. Dans le dernier article (HR du 7 janvier 1977), nous commençons à analyser le plan, qui concerne l'Europe occidentale entière, baptisé « anticrise acier » et la création d'Eurofer qui constitue un pilier de ce plan. Nous poursuivons aujourd'hui l'analyse de ce plan et des propositions révisionnistes de nationalisations.

Le plan comporte un contingentement des livraisons d'acier : et les chiffres de réduction ont été communiqués à une trentaine de groupes et une quarantaine d'entreprises individuelles, couvrant toutes les gammes de produits sidérurgiques et touchant donc pratiquement la totalité de l'activité de la sidérurgie européenne.

Le plan prévoit également le respect de prix minimum et de restriction à l'importation.

Ces quotas sont « volontaires », mais il n'est pas exclu, selon M. Simonet (commissaire européen chargé des questions de l'acier), qu'ils soient imposés, en cas d'échec, comme le prévoit le traité de la CEE.

Cela ne va pas sans soulever des contradictions au sein de la CEE. Ainsi, la RFA, dont l'économie se porte le moins mal, a prévenu, par son secrétaire d'État à l'Économie Schlecht, « qu'il ne faut pas créer de nouveaux instruments dirigés (...) ni des points de cristallisation pour des arrangements incompatibles avec les règles de concurrence du traité de la CECA »...

En fait, pour les travailleurs, l'incidence de ce plan est l'augmentation des licenciements et le rôle principal d'Eurofer est d'accélérer la restructuration dans la sidérurgie européenne.

### Augmentation des licenciements

En effet, le respect des quotas de production (volontaires ou imposés) signifie le ralentissement des activités. Cette adaptation aux carnets de commande s'est traduite en Lorraine d'abord sous la forme de « chômage conjoncturel ». Il s'agit maintenant de passer aux licenciements, à l'échelon européen, à travers les consignes d'Eurofer.

Essayons d'illustrer cela par un exemple (où les chiffres n'ont qu'un caractère indicatif). Partons d'une productivité de 8 heures de travail pour une tonne d'acier (à Usinor par exemple, on en est à 7,8 heures par tonne en moyenne). Pour une production de 250 tonnes, il fallait 2 000

heures de travail soit par exemple 40 ouvriers à 50 heures par semaine.

Supposons que les quotas imposent une réduction de 250 à 200 tonnes. Il faudra alors 1 600 heures soit 40 ouvriers à 40 heures par semaine. C'est le chômage conjoncturel.

Il y aura maintenant licenciement soit en revenant à l'horaire « normal » (les patrons appellent ça « retour au plein travail » !) et alors pour 200 tonnes (soit 1 600 heures de travail), on aura 32 ouvriers à 50 heures par semaine, soit en augmentant la productivité et de préférence les deux, ce qui donne en passant à 6,5 heures par tonne, pour 200 tonnes, 1 300 heures, soit 26 ouvriers à 50 heures par semaine !

C'est ainsi que la commission de Bruxelles prévoit, à l'horizon 1980 des baisses d'effectifs de : 50 000 en Angleterre (où la sidérurgie, notons-le au passage, a été nationalisée il y a 7 ans par les frères jumeaux de Mitterrand), 7 000 dans l'union économique belgo-luxembourgeoise, 20 000 en Allemagne, 30 000 en France, ce qui représente au total 107 000 licenciements !

### Financement de la restructuration

Par l'intermédiaire d'Eurofer, les crédits de « réadaptation » pour la sidérurgie vont passer de 17 millions de francs en 75 à 125 millions en 77 (36 millions en 76) !

Plus de la moitié est d'ores et déjà prévue pour la « reconversion » des sidérurgies de Lorraine, Ecosse, Westphalie et bassin de Charleroi.

### La nationalisation

Face à cela, la bourgeoisie dite de « gauche », PCF et PS en tête, veut faire croire que cette crise serait uniquement due à une mauvaise gestion de l'économie et qu'une gestion plus « démocratique » la mettrait à l'abri de la crise mondiale (il s'agit toujours bien sûr de l'économie capitaliste !). Et son cheval de bataille est la nationalisation de la sidérur-

gie. Comme on va le voir, les tenants du Programme commun entendent bien la nationalisation comme un moyen pour moderniser la sidérurgie ce qui ne peut se faire en système capitaliste que sur le dos des travailleurs.

Aussi, le PS qui « souhaite une prise de contrôle par l'État de la sidérurgie sous forme de participation majoritaire au capital des sociétés sidérurgiques. Il exige que la modernisation nécessaire de la sidérurgie lorraine soit accompagnée de création d'industries nouvelles

de transformation (on entre ici dans la démagogie électoraliste NDLR)... de façon à maintenir et même à multiplier les emplois existants » ce qui est reconnaître que modernisation égale licenciements.

Quant au PCF, on peut lire dans l'Huma que « la modernisation de la sidérurgie passe par la nationalisation », assurait une « gestion démocratique » (entendons par les pontes des partis de gauche et des syndicats) prétendue « dans l'intérêt des travailleurs ».

## la France des luttes

### La Roche-sur-Yon (Vendée)

## BIG-CHIEF EN GREVE

La majeure partie du personnel de Big Chief s'est mise en grève le 4 janvier. Deux ans après son rachat par Iderman, l'usine de confection compte environ 600 personnes (en majorité des femmes). Depuis deux ans, la situation ne cesse de se dégrader (accélération des cadences...) et les avantages acquis auparavant disparaissent peu à peu : à partir du début de l'année, les 5

jours accordés aux mères de famille pour soins à enfants, sont supprimés les jours de carence (en cas de maladie) et le personnel rejoint donc le régime général de Sécurité sociale, supprimée aussi la participation de l'entreprise aux frais du restaurant : les prix de repas augmentent de 2 F et passent à 8 F ! Il en est de même pour la garderie d'enfants dont le prix de journée passe à 9 F.

En ce qui concerne les ouvrières mensuelles dont le 13e mois et la prime de vacances étaient incorporés dans les salaires, des retenues allant de 2 à 4 % suivant les coefficients ont été effectuées sur les salaires après la signature de la dernière convention collective au mois de septembre.

C'est dans ces conditions que la grève illimitée a été votée par 65 % du personnel. Tous unis nous vaincrons.

A suivre

Correspondante HR.

### Bronze industriel (Bobigny) PREMIERE VICTOIRE

Le patron renonce à l'embauche d'intérimaires pour briser la grève !  
NB : C'est la Bourse du travail de Pantin et non de Bobigny qui, sollicitée pour des affiches, a refusé. (voir notre édition de samedi-dimanche).

## culturel

### A la télévision du 10 au 16 janvier

## UN PROGRAMME DE RECHANGE

Quel programme la semaine prochaine ! Avec la grève des artistes interprètes, des ateliers de synchronisation et le boycott des artistes des USA et Grande-Bretagne, ça fait une sacrée pagaille pour nos bourgeois. Ils sont coincés, plus de films, plus d'émissions de variétés, plus rien.

Alors, face à cela, que font-ils ? Parce que quand il n'y a plus rien, il y en a encore. Compliqué à comprendre, tout cela ?

Nos bourgeois se dirigent vers de grandes armoires blindées avec marqué dessus « Réserve 1er cru ». Et dans ces armoires, se trouve en bonne place de « bonnes vieilles bobines réactionnaires ».

Et d'abord « L'homme en fuite » de Siegel, cet anticommuniste américain notoire qui sévissait pendant la guerre froide, avec ses films dénonçant « ces cruels bolchéviks sans cœur et sans âme ».

R. Walsh avec « Aventure en Birmanie », nous présente les tares, l'imbécillité, la cruauté des résistants birmanes luttant pour leur indépendance. R. Walsh, c'est aussi « La charge héroïque » qui a été présenté la semaine dernière au cinéma de minuit, où le général Custer, ce militaire au service du gouvernement américain qui massacra les Sioux et les Cheyennes, nous était décrit plein de sagesse, de gentillesse, de bravoure et puis plein d'autres choses encore, qui font que Custer devient un héros.

Et puis en vrac, « La nuit des généraux » de Litvak, « A bout de souffle » et « Le mépris » de Godard, « Juste avant la nuit » de Chabrol.

Belle réserve ! Ce stock de films laisse apparaître sans fard le vrai visage de notre bourgeoisie, son anticommunisme et son mépris pour les peuples, les deux mamelles du capitalisme et de l'impérialisme.

### Mercredi 12 janvier FR3.

#### L'espion de R. Levy

« L'espion ». Encore un film d'espionnage, mais d'un type un peu différent que ceux qu'on a l'habitude de voir à la TV. Cette différence tient, dans le phénomène que nous n'avons pas affaire au beau et solide espion de la CIA, représentant le « bien » et dont toute l'activité est de combattre le « mal ». Non, ici s'affrontent la CIA et le KGB. Oh, bien sûr, ce film a ses limites et des limites très étroites. Mais il est important de noter cette dénonciation, très timide, des activités d'espionnage, car les méthodes utilisées par le KGB et la CIA nous sont montrées comme identiques, employant la même démarche, avec un mépris du peuple propre à la nature des dirigeants qui les télécommandent.

Mais ce film reste avant tout un produit réactionnaire,

re, dans le sens où principalement, sa vision reste une vision « humaniste », ne remettant en cause aucunement l'existence de ces polices de renseignement fascistes. La bourgeoisie peut dans ses productions se payer des « dénonciations » à ce prix-là. Ainsi, W. Benjamin dans ses Essais sur Brecht indiquait : « L'appareil de production et de publication bourgeois peut assimiler, voire propager, des quantités surprenantes de thèmes révolutionnaires sans mettre par là sérieusement en question sa propre existence ni l'existence de la classe qui le possède ». Dans « L'espion », qu'est-ce qu'elle y perd ?

Vendredi 14  
A2 22 h 45  
Lancelot du lac  
TF1 20 h 30

Le coin tranquille  
N'allez pas vous plaindre. Il y en a pour tous les goûts. Une histoire de cocus sur la une et une autre sur la deux.

Non, ne plaisantons pas. D'un côté, c'est « Au théâtre ce soir » : ce qu'on appelle la télé de délassement, c'est-à-dire pour les gens fatigués, c'est-à-dire pour le peuple. « C'est l'histoire d'un type qui couche avec la femme d'un copain, etc... ». C'est plein de gags marrants. Par exemple, le mari arrive quand les deux autres s'embrassent : « Heu... Ta femme avait une poussière dans l'œil ». Mais si vous avez une petite soif d'absolu, attendez une heure moins le quart. Ici, c'est le ciné-club avec un film de Bresson. Histoire d'un chevalier légendaire (l'homme si vous ne comprenez pas) parti à la recherche de son âme (de son destin, de sa signification, etc.) à travers des aventures qui échouent toutes. C'est l'histoire d'une âme, toute en « intériorité », à tel point que les images ne montrent jamais rien, elles suggèrent... Si vous ne comprenez pas, c'est que vous êtes vulgaire.

Cette programmation « complémentaire » résume assez bien toute la bagarre entre Guy Lux et JC Averty, entre le « populaire » et le « culturel ». Sous la forme de la gaudriole ou du « grand art », nous avons le choix entre l'idéologie bourgeoise et l'idéologie bourgeoise. Il y en a une qui passe en s'appuyant sur la facilité et l'autre sur la difficulté. Cela renforce encore le sentiment qu'il y a décidément pour les prolétaires des choses inaccessibles. Et cela se reproduit à tous les niveaux.

Par exemple, dans les variétés, il y a celles pour l'élite (« Le grand échiquier », « Bonsoir mon cher maître... ») et le hit-parade (« En tête Johnny Halliday. On l'applaudit bien fort »). En somme, il est assez facile de comprendre ce que signifie l'ORTF monopole d'État (bourgeois) et de voir que ça n'est pas contradictoire avec la concurrence entre les chaînes.

# **l'Humanité Rouge**

## **MAHMOUD SALEH SERA VENGE**

**Images du dernier hommage au martyr de la Résistance palestinienne  
samedi à Paris au Père-Lachaise et du Père-Lachaise à la Place des Fêtes**

